

## Culte du 21 juin 2026 à Exoudun - Prédication Dany Nocquet

### LECTURE BIBLIQUE Dt 23,4-7 ; Ruth 2,9-14

#### Dt 23,4-7

Dt 23,4 L'Ammonite et le Moabite n'entreront pas dans l'assemblée du Seigneur ; même la dixième génération, elle n'entrera pas dans l'assemblée du Seigneur, pour toujours, 5 en raison de ce qu'ils ne vous ont pas rencontrés avec du pain et de l'eau en chemin, au moment où vous sortiez d'Égypte, et parce qu'il a payé contre toi Balaam, fils de Béor, de Petor en Aram de Mésopotamie, pour te maudire. 6 Cependant LE SEIGNEUR, ton Dieu, n'a pas voulu écouter Balaam ; LE SEIGNEUR, ton Dieu, a transformé pour toi la malédiction en bénédiction, parce que LE SEIGNEUR t'a aimé. 7 Tu ne chercheras pas leur bien-être ni leur prospérité pendant tous tes jours pour toujours.

#### Rt 2,9-14

Et Booz dit à Ruth : 9 Ne quitte pas des yeux le champ qu'ils moissonnent et va derrière eux. J'ai interdit aux jeunes gens de te toucher, n'est-ce pas ? Quand tu auras soif, tu iras aux cruches et tu boiras de ce que les domestiques auront puisé. »

10 Alors (Ruth) se jeta face contre terre et se prosterna ; et elle dit à Booz : « Pourquoi m'as-tu considérée avec *faveur jusqu'à me reconnaître, moi une inconnue ?* » 11 Booz lui répondit en disant : « On m'a conté et raconté tout ce que tu as fait envers ta belle-mère après la mort de ton mari, comment tu as abandonné ton père et ta mère *et ton pays natal pour aller vers un peuple que tu ne connaissais ni d'hier ni d'avant-hier.* 12 Que le SEIGNEUR récompense pleinement ce que tu as fait, et que ton salaire soit complet de par le SEIGNEUR, le Dieu d'Israël, sous les ailes duquel tu es venue chercher refuge. » 13 Elle dit alors : « Considère-moi avec faveur, maître, puisque tu m'as consolée et puisque tu as établi avec ta servante une relation de confiance ; et pourtant, moi, je ne serai pas comme une de tes servantes ! » 14 Puis, au moment du repas, Booz lui dit : « *Approche ici pour manger du pain et tremper ton morceau dans la vinaigrette.* » Alors elle s'assit à côté des moissonneurs. Il lui tendit du grain grillé. Elle mangea, fut rassasiée et en eut de reste. 15 Puis elle se leva pour glaner. Alors Booz donna cet ordre à ses domestiques : « *Même parmi les javelles elle glanera. Vous ne lui ferez pas d'affront.* (TOB)

## Prédication

Chères amies, chers amis,

Ce matin, voici donc un moment savoureux de nos Écritures, je crois, un moment où les textes sont en débat les uns avec les autres, pour conduire à une compréhension nouvelle de Dieu et de la relation aux autres. Vous avez entendu combien ces textes sont contradictoires, et je voudrais faire parler ces tensions en trois moments

1. Avec Dt 23 : Les Écritures se trompent-elles parfois ?
2. Avec Rt 2, Les « ailes du Seigneur » sont pour tout un chacun, même une étrangère
3. Quelques perspectives : croire en Jésus-Christ, c'est malgré tout être reconnaissant pour l'humanité et rester confiant en son avenir.

1- Selon la loi de Dt 23, les peuples voisins d'Israël, les Ammonites et les Moabites sont interdits à jamais de participer au culte du Seigneur. Le pays des Moabites et des Ammonites correspond à la Jordanie actuelle. Ces peuples ont été des voisins d'Israël ancien au 1<sup>er</sup> millénaire avant Jésus dans une relation souvent pacifique et avec des moments de conflit. À une haute antiquité, ces peuples ressemblaient beaucoup aux Israélites sur le plan de leur organisation politique et de leur religion. Comme Israël, ces peuples devinrent de petits royaumes. Et leurs dieux avaient la même fonction de protection du royaume que le dieu d'Israël ancien. Plus tard, le dieu d'Israël devint le Seigneur et fut vénéré en tant que Dieu unique et universel.

En Dt 23, le rejet des Ammonites et des Moabites repose sur ce reproche qu'ils n'auraient pas accueillis les Israélites lors de leur sortie d'Égypte et qu'ils auraient soudoyé un voyant Balaam pour maudire Israël.

Or, dans la tradition biblique, s'il y a quelques peuples qui se battent contre Israël lors de la sortie d'Égypte, aucun récit n'atteste que ce sont les Ammonites et les Moabites qui s'opposèrent au passage des Hébreux.

Au-delà des questions historiques, il y a même des textes comme Dt 2, qui curieusement raconte comment le Seigneur a accordé le territoire transjordanien aux Moabites et Ammonites qu'il aime, parce qu'ils sont fils de Lot, neveu d'Abram, interdisant même aux Israélites de les attaquer et de traverser !

Et il y a la référence à l'histoire du voyant Balaam Nb 22-24. De nouveau, dans le texte des Nombres, le prophète étranger Balaam est loin d'être opposé à Israël, au contraire il est un prophète qui porte la parole du Seigneur et refuse de maudire Israël.

Dt 23 nous aurait donc menti !!

En fait, Dt 23 reflète le temps tardif de la reconstruction sous Esdras et Néhémie, un temps de repli identitaire, où l'on développe une relation à Dieu exclusive et réservée aux Israélites. La loi de Dt 23 ne doit donc pas être suivie à la lettre et c'est pourquoi fut écrit le livre de Ruth.

2. Voyons donc comment la loi de Dt 23 est bousculée avec l'histoire de Ruth la Moabite. Ayons à l'esprit le début tragique du récit : en raison d'une famine, Noémie et sa famille ont quitté Juda pour se réfugier en Moab. Là, en Moab, Noémie perd son époux, ses enfants, il ne lui reste plus que ses deux belles filles Orpa et Ruth. Noémie décide de retourner en Juda. Orpa demeure en Moab. Mais, Ruth décide d'accompagner sa belle-mère avec des propos forts : « ton peuple sera mon peuple, ton Dieu mon Dieu », ce qui témoigne d'un amour profond entre Noémie l'Israélite et Ruth la Moabite. Revenues en Juda à la saison des orges (*temps dau métives*), Ruth glane derrière les moissonneurs du champ de Booz. Elle s'y engage avec une telle énergie, que sa détermination suscite l'admiration, et Booz, le grand patron, la remarque et lui dit de rester à glaner dans ses champs et de boire l'eau puisée pour les moissonneurs.

- Ruth se prosterne devant Booz, son geste dit son respect, mais plus encore, il s'agit pour Ruth de dire qu'elle est le sujet d'une faveur divine puisqu'elle trouve grâce aux yeux de Booz : elle est « reconnue » dit le texte. Elle, l'étrangère, « l'inconnue » accède à une dignité inattendue, et normalement inaccessible. On pourrait se dire, ça y est, tout est réglé, mais c'est là où ce passage est extraordinaire.

Car, dans les mots de Booz, il y a la renommée de Ruth qui la précède, et la reconnaissance du maître pour ce que Ruth a accompli. Dans les mots de Booz, Ruth devient une figure fondatrice : elle est tel « un Abraham au féminin », puisque comme Abraham elle a quitté sa famille, son pays, pour s'attacher à Noémie dans le dénuement le plus total. Et pour Booz - Ruth incarne l'image de Dieu aimant Israël. Et c'est pour cela qu'elle figure à juste titre dans la généalogie de Jésus.

C'est pourquoi, dans les mots de Booz, Ruth a droit aux « ailes du Seigneur », une des expressions les plus belles pour dire l'accessibilité de tous au Seigneur : « Je voudrais être reçu sous ta tente pour des siècles, et m'y réfugier, caché sous tes ailes. Ps 61,5.

Être sous les ailes du Seigneur, signifie appartenir à son assemblée, être au bénéfice de sa protection : le livre de Ruth désobéit à la loi de Dt 23,4-7. Ruth, Moabite et étrangère en glanant le pain quotidien a trouvé son Dieu protecteur, et est intégrée entièrement à la famille de Booz, à Israël.

Et voyez comment le récit bouscule les normes : les rôles sont inversés, c'est Booz qui sert la servante Ruth en lui offrant du grain : « il lui tendit du grain grillé ».

Booz Israélite exemplaire dépasse la loi sur le glanage, et œuvre au **rassasiement** de Ruth en la laissant aller « parmi les javelles ». Cela est essentiel, Israël veille, au nom de Dieu, à l'intégration, à l'élévation de tous en pourvoyant, même au plus démuné.

Le livre s'achève en apothéose avec la rencontre sur l'aire de battage qui consacre l'amour entre Booz et Ruth. Au chapitre 4, l'attachement de Ruth à Noémie accomplit la loi, le don d'un fils à une famille sans enfants. Ruth donne à sa belle-mère, comme à Israël, une continuité, un avenir. C'est pourquoi Ruth est figure fondatrice, placée au même rang que les matriarches Rachel et Léa, plus importante que sept fils.

À travers sa vie s'est jouée la destinée d'Israël devant Dieu, puisqu'il est raconté que Ruth est l'arrière-grand-mère du futur David. Avec humour, Ruth, appartenant à une nation exécrée (Dt 23,4-7), rappelle le rôle éminent, indépassable d'une étrangère qui fonde l'histoire d'Israël.

3- Alors quelques perspectives pour terminer :

- Celles et ceux qui ont écrit le livre de Ruth viennent simplement dire merci, ils écrivent leur gratitude. Ruth est un livre de la reconnaissance d'Israël pour un peuple étranger qui a contribué à son histoire de manière décisive : Ruth incarne la bénédiction universelle de Dieu et à l'endroit d'Israël. L'espérance est venue en Israël par le dévouement d'une femme étrangère.

- Le livre de Ruth, en faisant d'une étrangère une matriarche d'Israël, affirme combien Israël a une origine mélangée, internationale et combien sa vocation est d'accueillir cette diversité devant Dieu.

Peut-être est-ce là un des combats de notre foi : Ne pas laisser les Écritures devenir UN instrument de séparation des humains, de légitimation de la violence, comme elle a servi hélas récemment à JUSTIFIER la guerre en Iran. Avec Ruth, les Écritures appellent à ne pas craindre l'autre, à faire confiance. En prônant une reconnaissance mutuelle, elles appellent à la possibilité d'un dialogue, d'une solidarité, même si cela demeure un long chemin.

- Laissons-nous porter par de telles écritures, pour fonder l'amour et la foi de chacune et chacun, et pour que l'espérance d'un autre avenir en ce monde grandisse.

- AMEN !